



La Lettre de l'OEP N°79 (juillet-août 2019)

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>

Éditorial – Regards sur l’Afrique et le défi linguistique

Au retour du premier Congrès mondial des chercheurs et experts francophones organisé par l’ACAREF (Académie de recherches et études francophones) à l’université du Ghana, à Legon, Accra, du 11 au 14 juin 2019, il est naturel de poser un regard bienveillant sur l’Afrique.

D’abord ce congrès qui a rassemblé près de 250 participants, après avoir recueilli 675 propositions de participation, ne manquait pas d’ambition.

Il y a une vingtaine d’années, une telle manifestation se serait sans doute tenue en Europe et aurait pu s’intituler « Les sciences humaines au chevet de l’Afrique ». Mais cette fois, ce Congrès prend la suite de trois autres colloques DELLA (Didactique et Enseignement des Langues et Littératures en Afrique) organisés en 2016, 2017 et 2018. Ces derniers avaient déjà montré la vigueur d’une jeune génération de chercheurs africains et fait apparaître que l’Afrique, en raison des problématiques de développement qui s’y posent, est un terrain où une recherche innovante peut prospérer.

Le CMCF en était donc le prolongement naturel et se proposait de sortir du seul cadre éducatif et linguistique et d’interroger les humanités, c’est-à-dire l’ensemble des Lettres et sciences humaines et sociales du point de vue de leur impact sur les sociétés et de leur capacité à traiter les questions africaines de développement.

Les recherches anglophones jouissant de systèmes de référencement sans égal, il était impératif de mettre en exergue les avancées de la recherche francophone.

L’éveil de l’Afrique

Au cours des vingt dernières années l’Afrique s’est profondément transformée.

L’Afrique a été le principal bénéficiaire du Plan EPT (Éducation Pour Tous) arrêté en 2000 à la conférence de Dakar et est le premier continent visé par l’Objectif 4 de l’agenda 2030 pour le développement durable. Aujourd’hui elle concentre 30 % de l’aide au développement, alors qu’elle ne représente actuellement que 17 % de la population mondiale¹, mais un ensemble de données permettent d’établir que l’Afrique est bien entrée en émergence.

Cette croissance, en dépit de fortes disparités, et d’une réduction insuffisante de la pauvreté, touche la quasi-totalité des pays, ...->

Direction et rédaction : Christian Tremblay,
Anne Bui

La Lettre de l’OEP est traduite bénévolement en [allemand](#), [anglais](#), [arabe](#), [bulgare](#), [croate](#), [espagnol](#), [grec](#), [italien](#), [polonais](#), [portugais](#), [roumain](#) et [russe](#). Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Pour ajouter d’autres langues, [contactez-nous](#).

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en [clicquant ICI](#)

Dans ce numéro

- Édito – Regards sur l’Afrique et le défi linguistique
- Des articles récents à ne pas manquer
- Autres annonces et parutions

-> sans qu’il y ait lieu de distinguer comme cela a été fait dans le passé entre pays africains francophones et pays africains anglophones.

Pour avoir une idée de la durabilité du processus, il faut intégrer certaines données.

D’abord ce processus est basé sur des progrès considérables accomplis dans les domaines de la santé et de l’éducation. Des progrès importants restent à faire, mais la croissance constatée aurait été impossible sans l’afflux de capitaux et le développement d’une épargne interne pour lesquels l’amélioration de l’état sanitaire et éducatif constituait un terreau préalable et le plus puissant levier. On voit bien se dessiner un rapport vertueux entre l’amélioration de l’état sanitaire et l’élévation du niveau d’éducation de la population d’une part, et l’attractivité des économies pour l’investissement, tant interne qu’international, d’autre part. ...->

1 C’était déjà le cas au XVII^e siècle, puis la population africaine, a vu sa part relative diminuer jusqu’en 1900 où elle ne représentait plus que 7 %, pour se redresser depuis. Le continent africain est celui dont la démographie croît le plus rapidement aujourd’hui et l’on prévoit qu’il atteigne 31 % de la population mondiale vers 2 050.

-> Les investissements directs vers le continent africain sont ainsi passés de 15 à 38 milliards de dollars entre 2000 et 2008 et à 45 milliards en 2015. Cette croissance s'explique. Si l'on en croit le Conseil français des investisseurs en Afrique (CIAN), l'Afrique offre le taux le plus haut de retour sur investissement du monde. Il est intéressant de constater qu'une part importante de l'investissement vient des diasporas africaines dans le monde, et notamment en France. Selon la Banque mondiale, les envois de fonds par la diaspora d'Afrique subsaharienne étaient de 2,2 milliards de dollars en 2001, 4,6 en 2008 et 10,6 en 2015. Pour l'Afrique du Nord et du Moyen Orient, les chiffres correspondants sont de 1 milliard de dollars, 6,7 et 6,8. Ces résultats sont remarquables. Toutefois, sur la période, le taux d'investissement, entre 20 et 23 % du PIB, est resté inférieur à la moyenne mondiale, entre 23 et 26 %, et est encore loin de l'Asie de l'Est et du Pacifique qui navigue entre 37 et 43 % et de l'Asie du Sud, entre 25 et 38 %.

Clairement, ce cercle vertueux ne fonctionne que dans un état général de relative stabilité politique associée à un climat de confiance allant de pair avec plus de démocratie et dans un contexte économique favorable, conditions difficiles à obtenir et fragilisées par des menaces multiples.

La seconde remarque porte sur le contenu de la croissance. Les revenus provenant des ressources naturelles — fondations anciennes de l'économie africaine — représentaient à peine 24 % de la croissance au cours des dix dernières années ; le reste provenant d'autres secteurs en plein essor comme la finance, le commerce de détail, l'agriculture, et les télécommunications. Tous les pays d'Afrique ne possèdent pas de ressources naturelles, pourtant la croissance du PIB s'est accélérée presque partout. Ceci signifie très clairement que la croissance répond aux besoins des marchés locaux sans se tenir à l'écart des marchés internationaux.

Cette activité économique est fondée sur des entrepreneuriats locaux très vifs, et, comme le soulignent Sabine Patricia Mougou Mbend, Vice-doyen de l'Université de Yaoundé II, Barnabé Thierry Godono et Lucain Som, de l'Université Aube Nouvelle dans leur étude sur les perspectives économiques de l'Afrique subsaharienne, reprise sur le [site de l'OEP](#), l'économie numérique est très présente et se développe beaucoup plus rapidement que les secteurs traditionnels tout en irriguant la plupart de ces derniers. Actuellement, le continent africain, qui ne représentait encore que 3,85 % du PIB mondial en 2017, est le second marché au monde en termes de demande de technologies de l'information.

Autre trait remarquable : la forte féminisation de l'économie et particulièrement de l'entrepreneuriat. Diaretou Gaye, directrice de la stratégie et des opérations de la Banque mondiale, citée dans la même étude, notait en 2018 : « L'Afrique est la seule région au monde où plus de femmes que d'hommes choisissent la voie de l'entrepreneuriat, une réalité dont on ne parle pas assez ». Environ 25 % des femmes actives sont amenées à créer leur entreprise et contribuent ainsi à environ 65 % de la richesse du continent. Le rendement des entreprises dirigées par les femmes serait de 34 % supérieur à celui des entreprises dirigées par les hommes.

Et qu'est-ce qui les poussent vers l'entreprise ? Toujours selon la même étude, le premier facteur est la nécessité de nourrir la famille. À cet égard, le cas des femmes rwandaises est exceptionnel, remarquablement mis en valeur par l'émission *Envoyé spécial. Rwanda, le pays des femmes* - 18 avril 2019 (France 2, https://www.youtube.com/watch?v=XN5k2MuH_Fg). « Faute d'hommes, morts par centaines de milliers après le génocide de 1994, les femmes rwandaises ont dû reconstruire le pays. Aujourd'hui, elles sont majoritaires à l'Assemblée, et occupent des postes stratégiques dans le public comme le privé ».

Mais la plus grande chance de l'Afrique, c'est sa jeunesse. Avec 65 % de moins de 25 ans, le potentiel de développement est considérable et l'ONU prévoit que la population de l'Afrique, de 17 % de la population mondiale en 2017, devrait en représenter plus de 30 % en 2050.

Certains brandiront le spectre de la surpopulation, qu'il ne faut pas méconnaître, mais il doit être pondéré par trois aspects.

D'abord, l'Afrique dans sa globalité a une population moyenne de 30 habitants au km², ce qui n'en fait pas un continent surpeuplé compte tenu de son étendue (9 fois moins dense que l'Inde par exemple).

En second lieu, en raison de l'élévation de son niveau d'éducation et de développement, l'Afrique est entrée dans le processus de la transition démographique. Ainsi, après une forte expansion démographique, due à la baisse rapide des taux de mortalité induite par l'amélioration de l'état sanitaire, le mouvement de baisse de la fécondité est quasi général, malgré de grandes variations d'un pays à l'autre et un rythme que d'aucuns trouveraient insuffisants.

Finalement, le plus grand atout de l'Afrique, c'est peut-être l'ampleur des défis qu'elle a à relever, sanitaires, éducatifs, écologiques, économiques et linguistiques qui n'ont aucun équivalent dans l'histoire de l'humanité.

Les défis linguistiques

En tant qu'Observatoire européen du plurilinguisme (et non Observatoire du plurilinguisme européen), ...->

-> nous regardons avec attention les questions éducatives et linguistiques en Afrique, ce qui a déjà donné lieu à la parution de trois ouvrages et bientôt d'un quatrième.

Malgré des progrès indéniables, l'éducation doit rester une priorité absolue aux trois niveaux primaire, secondaire et supérieur. Mais tenons-nous en à l'aspect linguistique, dont les implications, souvent mal appréhendées, sont en fait considérables.

Les pays européens sont devenus au XIX^e siècle, avec l'affirmation des États-nations modernes, des pays de culture monolingue. Nous précisons « de culture monolingue », car ils ne sont pas réellement monolingues, il s'en faut même de beaucoup.

À l'inverse, en raison de l'extraordinaire mosaïque des langues africaines, le plurilinguisme est un trait dominant des sociétés africaines. Il faut considérer cette situation plutôt comme une chance et comme une occasion de ne pas refaire ce qui s'est passé en Europe, en France en particulier, où la place des langues régionales s'est trouvée réduite de manière radicale en l'espace de trois à quatre générations. Mais il faut comprendre ce qui s'est réellement passé.

L'explication idéologique est une très mauvaise explication et ne débouche sur aucune réponse concrète. Ainsi, certains évoquent avec complaisance les dégâts linguistiques qu'aurait commis l'abbé Grégoire pendant la Révolution française avec son rapport sur *la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française (Convention nationale 1794)*. Quoi que l'on pense de ce rapport, avec le recul du temps et l'évolution des idées linguistiques, il est tout à fait illusoire d'imaginer qu'un rapport parlementaire, même en tenant compte des idées dominantes au moment de la Révolution française, puisse infléchir le comportement linguistique d'une population essentiellement rurale et très largement illettrée. D'autres facteurs, beaucoup plus significatifs et de portée universelle, sont entrés en jeu. Rappelons que près d'un siècle plus tard, les lois Jules Ferry (1881-1882) sur l'instruction publique ont eu comme première motivation de remédier au défaut d'instruction de la population française, considéré comme la première cause de la défaite face à la Prusse en 1870. Ces lois ont donc rendu l'enseignement primaire public, gratuit et laïque puis l'instruction primaire obligatoire de 6 à 13 ans et sans différence entre filles et garçons. Le premier effet des lois Jules Ferry a été l'accélération de l'alphabétisation qui de 75 % de la population dans le quart nord-est du pays et inférieure à 50 % dans le reste du pays est passée à plus de 95 % partout à la veille de la Première Guerre mondiale. Bien évidemment cette alphabétisation s'est faite en français et seulement en français, ce qui relevait à l'époque de l'évidence.

Au-delà de l'instruction, il est clair que d'autres processus fondamentaux (révolution industrielle, urbanisation, développement des médias) se sont exercés pour conduire dans les familles à une désaffection pour les langues régionales devenue massive dans les années suivant la Seconde Guerre mondiale.

C'est ce processus extrêmement puissant qu'il faudrait pouvoir éviter de reproduire en Afrique et qui a toutes les chances de se reproduire si des politiques adéquates ne sont pas conduites.

Il n'est pas question de ralentir en quoi que ce soit l'accession des populations aux grandes langues internationales, que sont en Afrique notamment le français et l'anglais ni de les priver de la possibilité de se les approprier. Mais ce processus ne peut se faire dans l'ignorance des langues maternelles. Et il y a à cela deux raisons fondamentales.

Pouvait-on imaginer au Moyen-Âge en Europe faire apprendre le latin sans recourir aux langues maternelles (apprendre à lire et à écrire au Moyen-Âge signifiait en effet apprendre le latin) ? L'un des grands manuels d'enseignement du latin de l'époque, écrit vers 1199, le *Doctrinale* d'Alexandre de Villedieu, l'explique très simplement : « Si au début les enfants ont de la difficulté à bien comprendre, ...qu'on soutienne leur attention en évitant l'exposé doctoral et en enseignant aux enfants dans leur propre langue ». (Chaurand, *Nouvelle histoire de la langue française*, 1999 : 125).

Utiliser les langues locales ou nationales dans l'enseignement est donc une condition pour mieux apprendre à l'école et empêcher les abandons précoces, qui sont un problème majeur pour les filles et les garçons.

La seconde raison est la nécessité de protéger et de promouvoir le patrimoine culturel et littéraire que constituent les langues maternelles. Plusieurs intervenants au CMCF ont par exemple souligné non seulement l'importance littéraire et poétique des contes africains mais aussi leur fonction d'éducation civique et sociale. Et quand l'OIF entreprend d'encourager la traduction de la littérature en langues africaines vers le français et vers d'autres langues africaines, elle est dans le vrai.

Enseigner les langues locales et nationales est ainsi également une nécessité mais c'est une question qui s'apprécie à la lumière de deux considérations.

L'enseignement à l'école des langues parlées dans les familles est une condition pour permettre une permanence de la transmission familiale de ces langues, transmission sans laquelle aucune langue ne ...->

-> peut survivre. Mais il va de soi que la pertinence de cet enseignement est subordonnée à un équipement linguistique et pédagogique satisfaisant de ces langues, ce qui est loin d'être toujours le cas. Il faut aussi que les enseignants soient bien formés dans ces langues quand ils n'en sont pas eux-mêmes locuteurs natifs, ce qui est très problématique matériellement quand il existe un grand nombre de langues coexistant sur des territoires non homogènes au plan linguistique.

La seconde considération porte sur le choix des langues. Il est clair que les langues nationales et locales à enseigner doivent être les langues parlées dans les familles. Sinon, comme l'a opportunément souligné Pierre Frath au CMCF à Accra, le bénéfice pédagogique à attendre est nul, voire négatif, et l'on contribue ce faisant à l'éradication des langues que l'on prétend vouloir protéger, sur la base d'un nationalisme linguistique que l'on dénonce par ailleurs.

En prononçant ces mots, nous avons l'impression d'enfoncer beaucoup de portes ouvertes, car ces sujets sont bien connus de l'OIF et des gouvernements africains engagés dans le programme ELAN par exemple.

Mais ce que nous voudrions souligner avant tout, c'est la nécessité de changer de paradigme et de quitter le paradigme monolingue pour le paradigme plurilingue.

Le paradigme monolingue, dont le monde anglo-saxon et les pays européens sont encore imprégnés, est soustractif, au sens où une langue chasse l'autre et où tout système bilingue ou multilingue est en situation de diglossie, c'est-à-dire où les langues en présence sont en situation d'inégalité et mutuellement en concurrence voire en conflit. Le paradigme plurilingue est au contraire additif, c'est-à-dire que l'on perçoit les langues comme complémentaires. On prête à Charles Quint d'avoir dit un jour qu'« un homme qui parle quatre langues vaut quatre hommes », citation à multiples variantes et auteurs et que l'on retrouve dans divers contextes culturels. Mais l'idée n'est pas nouvelle, et elle se complète de l'idée que l'on ne connaît bien sa langue que lorsque l'on connaît celles des autres, idée que l'on prête aussi bien à Goethe qu'à Saint-Exupéry. Aujourd'hui de nombreuses recherches viennent les conforter et concluent aux atouts que représente pour tout un chacun un bon capital linguistique en particulier plurilingue.

Le grand défi linguistique qui se joue actuellement en Afrique est d'opter dans les esprits et dans les faits pour le paradigme plurilingue. Les peuples africains sont plutôt bien armés pour relever ce défi et c'est maintenant qu'il faut le relever. *Fin* ◀

Si vous pensez que l'OEP fait de bonnes analyses et défend de bonnes idées, n'hésitez pas à lui apporter votre soutien. A partir du numéro 80, la Lettre de l'OEP ne sera disponible en totalité que moyennant un modeste abonnement annuel de 5 euros. L'OEP A BESOIN DE VOUS.

**C'est le moment d'[adhérer à l'OEP](#)
ou de vous [abonner à la Lettre](#) et de partager**



Des articles à ne pas manquer



Thank you ! Les remerciements en anglais de la Fondation du Patrimoine aux donateurs étrangers pour Notre-Dame

Qu'un établissement public du ministère de la culture de la République française, la Fondation du patrimoine, remercie en anglais les nombreux donateurs étrangers parmi lesquels on peut imaginer beaucoup de francophones et amateurs de la langue française, voilà qui laisse pantois et qui frise le scandale. Le document ci-joint nous a été envoyé par une lectrice italienne, professeur de français, qui nous a fait part de son désarroi et de son indignation.

[Lire la suite...](#)


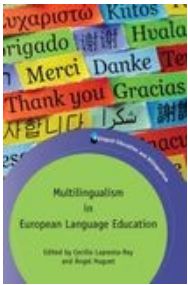


[Langue française : les apports et les failles de la loi Toubon](#)

Par Michel Feltin-Palas, publié le 02/07/2019 à 14:00 L'Express - Culture Une fois n'est pas coutume, ma lettre prend cette semaine la forme d'un entretien avec un invité exceptionnel. Jacques Toubon, vingt-cinq ans après son adoption, dresse le bilan de la loi sur la langue française qui porte son nom. Sans langue de bois. Le 4 août 1994 était promulguée la loi "relative...

	<p>Lire la suite...</p>
	<p>21 associations écrivent à Jacques Toubon pour une meilleure application de la loi du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française</p> <p>Paris, le 14 juillet 2019 M. Jacques Toubon Défenseur des Droits Objet : Dénoncer la carence de l'État dans la volonté de respecter, et faire respecter, la Constitution (article 2) et la législation de protection de la langue française en France. À Monsieur Jacques Toubon, ancien ministre, Défenseur des Droits, Monsieur le Défenseur des Droits, Nous sommes un collectif...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Korean language speakers should take pride in Konglish – it's another wonderful example of linguistic diversity</p> <p>The Conversation, 14 June 2019 Konglish is the term used to describe the variety of English unique to Korea. It is just one of many varieties of the English language that exists far beyond the borders of so-called "inner circle" Englishes – those spoken in countries such as Britain and the US, for example. As such, Konglish is sometimes met with hostility – even by Koreans themselves...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Will Brexit change Ireland's dependancy on the English language?</p> <p>RTÉ - Updated / Monday, 11 Mar 2019 16:20 - By Ken Ó Donnchú UCC "Like everything else right now, Brexit inevitably lurks in the background of language question" Photo: iStock Opinion: after Brexit, Ireland will be the only member state where English is spoken as its first language which has both advantages and challenges When was the last time you had a conversation that wasn't...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Warum Sprache mehr ist als Wörter (23. Juni, von Gesine Weber)</p> <p>Eine gemeinsame europäische Verkehrssprache ist gut - aber nicht genug, um der kulturellen Vielfalt in der EU gerecht zu werden. Nur durch konsequente Mehrsprachigkeit können wir Grenzen für das gegenseitige Verständnis aufbrechen und interkulturelle Kompetenz schaffen, meint Gesine Weber. Ist eine gemeinsame Verkehrssprache nicht genug oder behindert sie gar kulturelle Vielfalt? ...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Competências linguísticas requeridas pelos empregadores portugueses nos últimos 40 anos: o caso dos profissionais de secretariado</p> <p>Millenium, Journal of Education, Technologies and Health n.º 4e (2019): Série 2, n.º 4e: edição especial: abril 2019 Resumo Introdução: Com a internacionalização e a globalização, as competências em línguas são cada vez mais úteis no mercado laboral, sobretudo em funções com relações com outros mercados, como é o caso do secretariado/apoio à gestão. Objetivos:...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Rapport sur le climat : Le retard des traductions officielles, un obstacle à la communication...(Theconversation.com)</p> <p>Theconversation - 21 mai 2019, 09:07 CEST Mis à jour le 22 mai 2019, 11:32 CEST Cet article est publié dans le cadre du Forum international de la météo et du climat, qui se tiendra à Paris du 25 au 28 mai 2019 et dont The Conversation est partenaire. Retrouvez toutes les infos pratiques pour prendre part à ce rendez-vous sur le site du Forum : forumeteoclimat.com. À l'heure où des...</p> <p>Lire la suite...</p>

 <p>LE CALENDRIER DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES</p>	<p><u>Deux nouvelles langues de navigation sur Calenda</u></p> <p>« Calendário, calendrier, calendario, calendar, Kalender » : la navigation sur Calenda est désormais disponible en cinq langues ! L'espagnol et l'allemand viennent s'ajouter au français, anglais et portugais. En effet, si la France représente plus de 50 % des visites sur le calendrier, la plateforme connaît depuis plusieurs années une fréquentation internationale croissante. En...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>Northern Ireland risks being left behind because children are not required to learn a second language in primary school (The Conversation)</u></p> <p>The European Union recommends for every citizen to be able to communicate in two languages in addition to their mother tongue – and makes language learning for primary school children a priority. Children in England Scotland and Wales learn a foreign or indigenous language as part of the curriculum. But Northern Ireland is the only part of the UK where primary school pupils do not have to learn...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>Rencontre avec l'une des gagnantes du Concours international d'éloquence de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Lettre d'information de l'AUF)</u></p> <p>Mathilde Zerbo, étudiante à la faculté de médecine de l'Université Saint-Thomas d'Aquin au Burkina Faso, a remporté deux prix dans le cadre de la finale du Concours international d'éloquence de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne organisée le 21 mai 2019 au Panthéon (Paris, France) : le prix du public TV5 Monde et le Prix de la Révélation décerné par le...</p> <p>Lire la suite...</p>
<p>C'est le moment d'adhérer à l'OEP ou de vous abonner à la Lettre et de partager</p> 	
<p>Annonces et parutions</p>	
	<p><u>Les langues-cultures moteurs de démocratie et de développement (Martine Boudet, coord.)</u></p> <p>Vient de paraître aux éditions du Croquant Martine Boudet (coord.) <i>Les langues-cultures moteurs de démocratie et de développement</i>. Peut être commandé dès maintenant (franco de port) sur le site de l'éditeur : http://www.editions-croquant.org/component/mijoshop/product/550-les-langues-cultures</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>1989 - 2019 : La chute du mur de Berlin a 30 ans (Spectacle de Marén Berg - 9 novembre 2019 à Paris)</u></p> <p>Marén Berg, « Allemande par naissance, Française par amour » se souvient de sa vie d'adolescente à Berlin, avant l'érection du Mur en 1961, des 28 ans pendant lesquels ce « mur de la honte » a empêché le peuple de la RDA de vivre en liberté et de sa joie à sa chute le 9 novembre 1989 ! En 2009, Marén Berg avait créé la pièce « Mon Mur à...</p> <p>Lire la suite...</p>

	<p>6e éd. cours de français Université Francophone de l'Italie du Sud (15-28 juillet), derniers jours</p> <p>La Renaissance Française, in collaborazione con il Comune di Faeto, la Federazione italiana delle Alliances Françaises, l'Université Senghor di Alessandria d'Egitto (operatore diretto della Francofonia), il DoRiF-Università, l'Associazione LEM-Italia (Langues d'Europe et de la Méditerranée) e l'associazione Les amis de l'UFIS, organizzano i corsi estivi di perfezionamento di Lingua francese...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Multilingualism in European Language Education</p> <p>Edited by: Cecilio Lapresta-Rey, Ángel Hugueta Multilingual Matters, 31 May 2019, ISBN 9781788923309 Series: Bilingual Education & Bilingualism This book explores how different European education systems manage multilingualism. Each chapter focuses on one of ten diverse settings (Andorra, Asturias, the Basque Country, Catalonia, England, Finland, France, Latvia, the Netherlands and Romania)...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Appel à communication : Approches interdisciplinaires du multilinguisme (11-13 juin 2020, Zwickau, Allemagne)</p> <p>Colloque international en coopération avec l'Université Polytechnique Hauts-de-France et l'Université de Lorraine Date limite de l'appel à communication : 30 juillet 2019 Dans un monde de plus en plus globalisé, le thème du multilinguisme prend une place toujours plus centrale. Cette manifestation interdisciplinaire vise à éclairer cette thématique variée sous différents...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Call for papers: Multilingualism: Challenges, Theoretical Perspectives and Practical Implications</p> <p>Abstract submission deadline: 1 September, 2019 Abstract submission here: http://www.clas-lab.com (starting from June 14, 2019) The 2nd International Conference on Multilingualism: Challenges, Theoretical Perspectives and Practical Implications. 20-21 November, 2019 Faculty of Languages, Arts and Human Sciences Ait Melloul Campus Ibn Zohr University, Morocco Multilingualism has attracted...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Call for Papers: "Language and Migration: Experience and Memory"</p> <p>Call deadline: November 1, 2019</p> <p>Part I, New York City (location TBA): Thursday May 7 to Friday May 8.</p> <p>Keynote Speaker: Prof. Ingrid Piller, Professor of Applied Linguistics, Macquarie University, Sydney</p> <p>Part II, Princeton University: Friday Evening May 8 at 7pm to Saturday, May 9.</p> <p>More information available here... >>>></p>
	<p>Psychology of Language Learning (call for papers)</p> <p>Call deadline: 15 September 2019 The fourth international Psychology of Language Learning conference (PLL4) will be held at Cape Breton University, Sydney, Nova Scotia CANADA from June 24-28, 2020 based on the theme "Currents and Waves." We are interested in receiving proposals on a wide range of topics relating to the many currents and waves of thinking about psychology of</p>

	<p>langage...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Par Tous Les Chemins. Florilège Poétique Des Langues De France (alsacien, Basque, Breton, Catalan, Corse, Occitan) Marie-Jeanne Verny & Norbert Paganelli (coord.)</p> <p>Préface de Jean-Pierre Siméon « Il y a des livres possibles, des livres pourquoi pas, des livres on se demande pourquoi, et des livres nécessaires : celui-ci en est un », écrit le grand poète Jean-Pierre Siméon dans la préface de cet ouvrage. Et il argumente ainsi son propos : « Toute langue non conforme à la langue dominante est une terre de liberté. En outre nulle langue...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>La langue française dans le monde 2018 (Synthèse)</p> <p>Avec 300 millions de locuteurs, en progression de près de 10 % depuis 2014, le français est la 5e langue la plus parlée au monde après le chinois, l'anglais, l'espagnol et l'arabe. Présente sur les 5 continents, la langue française a toutes les caractéristiques d'une langue mondiale. Comme quelques autres, peu nombreuses, elle se distingue par son statut et l'influence qu'elle...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Faut-il vraiment traduire Trump ? Autour du dernier essai de Bérengère Viennot</p> <p>Entre Obama l'élégant et Trump le manager, il y a eu plus qu'une rupture de style, une rupture de ton. Traductrice de presse, notre invitée Bérengère Viennot s'est d'abord arrachée les cheveux quand elle a été confrontée à cette langue nouvelle, «des phrases souvent inachevées», dit-elle, et parfois «dépourvues de sens». Puis elle a commencé à analyser cette syntaxe...</p> <p>Lire la suite...</p>
<p>C'est le moment d'adhérer à l'OEP ou de vous abonner à la Lettre et de partager</p> <p style="text-align: center;">  </p>	